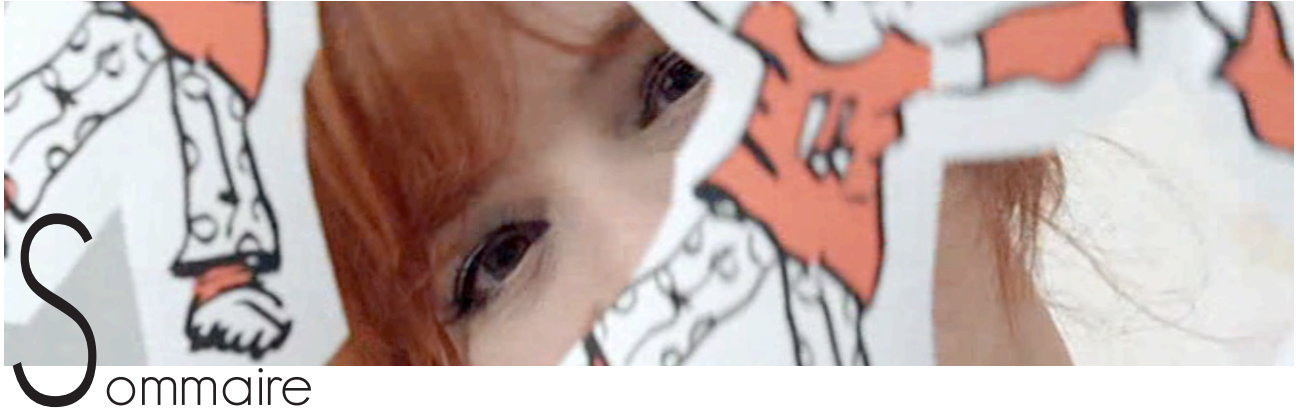


Alors que le vent glacial de l'hiver commence à frapper violemment vos joues fragiles, chers petits lecteurs, rien de tel que de lire le nouveau numéro de votre webzine préféré (si si) au coin du feu. Vous n'avez pas de cheminée? Tant pis, espérons que le fanzine seul suffira à réchauffer vos petits cœurs. Pensez juste à le lire avant de le faire flamber, vous risquerez de passer à côté de nombreuses choses passionnantes.

Quoi de neuf pour ce trimestre-ci dans la galaxie de l'Âme-Stram-Mag? Des biographies, un nouveau clip, des nominations, des passages TV, un merchandising flambant neuf, une interview exclusive d'Hugues Royer et un tout nouveau design... Papa Noël nous gâte. En attendant, veuillez retrouver les rubriques habituelles, ou presque. C'est le numéro du changement, pour votre plus grand plaisir, on l'espère.

La Rédac'



Sommaire

Page 4	On se psych'analyses - Appelle mon numéro
Page 7	Rétro - Pourvu qu'elles soient douces... Vingt ans déjà
Page 11	Le FanoMylènOscope
Page 13	La chronique - Le fan chez les fans
Page 16	Portrait de fan - Michel S.
Page 18	PsychoTest - Quelle star êtes-vous ?
Page 22	Interview - Hugues Royer
Page 24	Sur les Traces de Mylène... À New York
Page 26	Vos langues se délient
Page 29	C'est dans l'air - Histoires de fans



On se Psych'analyses

Ça y est, le nouveau clip de la Dame Rousse tourne enfin sur nos écrans. Derrière sa sobriété se cache de nombreux clins d'œil, et, après de longues heures d'entraînement intensif à chercher Charlie, nous sommes maintenant prêts à tenter d'en décoder le maximum.

Un rythme sympathique, une voix qu'il était bon d'entendre à nouveau... L'extrait laissait présager un petit bijou sur l'album. Au final, on se retrouve avec un texte sur le thème du « pillow » avec lequel Mylène ferait mumuse (la coquine) et un refrain au top de la variétéchisation (est-ce qu'on dit ce mot ?). Et pourtant... Et pourtant la chanson rentre dans votre tête et il faut bien avouer qu'elle a du mal à en sortir, vous vous surprenez même à la fredonner assez souvent. Une Mylène qui, en somme, semble à nouveau ne pas se prendre au sérieux et, dans une certaine mesure, ça aussi ça fait du bien. Et le clip va dans ce sens.

Marcus Niespel, du noir et blanc, les quatre saisons... Autant de rumeurs pour un seul clip, difficile de faire la part des choses entre le vrai et le faux, mais ça fait partie des aléas et des

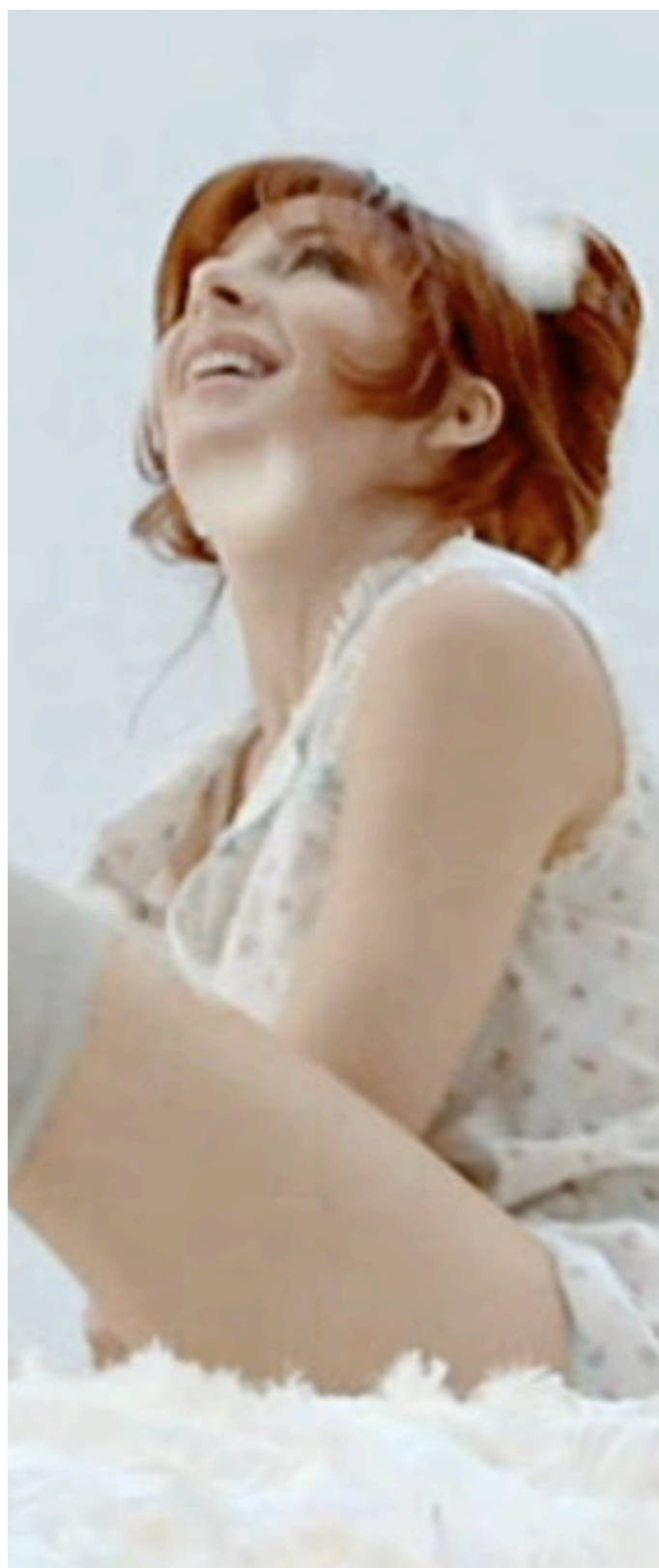
habitudes de la vie de fan. La vérité, c'est que le clip est réalisé par Benoît Di Sabatino, qu'il est on ne peut plus coloré et frais, et qu'on retrouve effectivement le thème des quatre saisons (et celui du lit '.'). Mylène y apparaît radieuse, souriante, coiffée comme sur certaines des dernières photos de Claude Gassian et vêtue de tenues qu'on lui connaît déjà pour la plupart on note d'ailleurs un réel attachement de sa part pour ce désormais célèbre shorty vache connu mondialement... Mais pourquoi est-elle aussi méchante ? Le résultat, c'est que voir Mylène qui sourit et qui s'amuse comme une enfant, ça suffit déjà à faire chavirer le cœur des fans les plus amourachés. Emballé, c'est pesé comme on dit chez nous (?). Mais, sans chercher à aller véritablement plus loin (aucun scénario à proprement parlé), il est quand même possible de noter un bon nombre de clins d'œil que certains fans ardu repèreront au premier regard.

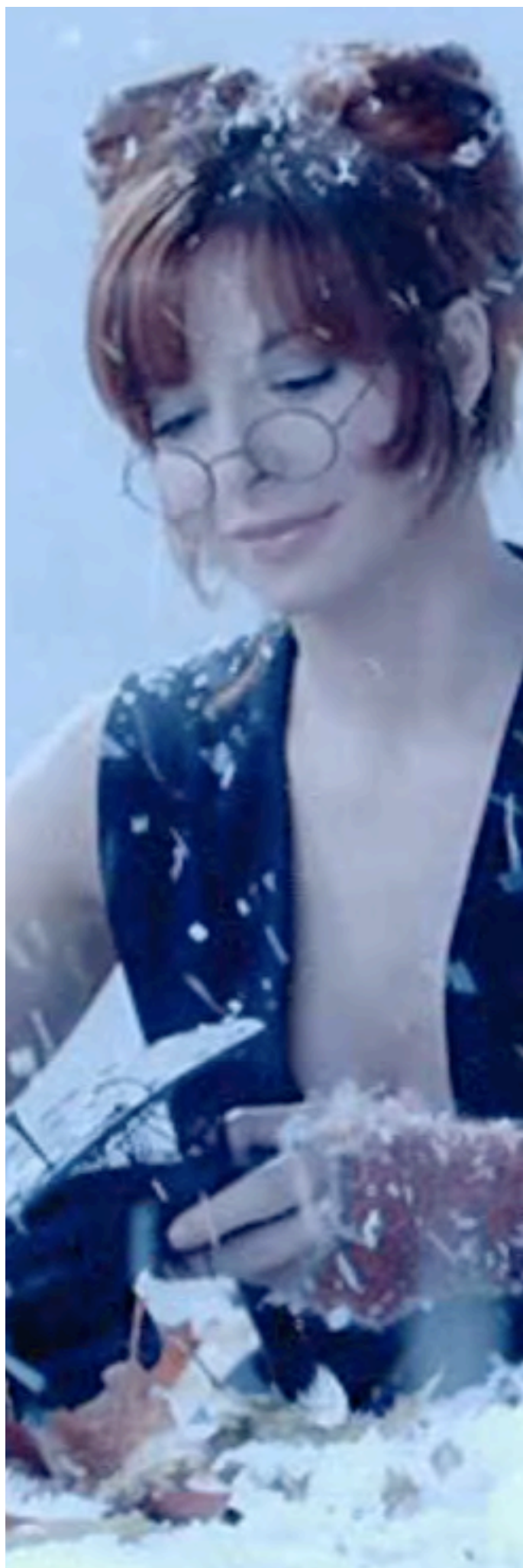
Du point de vue des références, le clip débute sur les chapeaux de roue avec une Mylène allongée sur un lit, maquillée très sobrement avec pour seul accompagnement sonore le souffle du vent. Cela ne vous rappelle pas le début d'un autre clip ? Et pour cause, ces premiers plans sont quasiment similaires à ceux d'« Innamoramento » et rappellent non sans une once de nostalgie cette période tant chérie par un grand nombre de fans. Les plumes, quant à elles, évoquent d'ores et déjà la promo de « C'est une belle journée » mais également l'ambiance de « Que mon cœur lâche ». L'environnement blanc peut également évoquer « L'instant X ». Et cela fait déjà beaucoup...

Mais on peut dire que c'est loin d'être fini. Mylène se réveille ensuite et s'approche de ce qui ressemble à une boule qui lui renvoie une image d'elle sans nul doute déformée, et ô surprise, cela ne ressemblerait-il pas au principe même de l'anamorphose ? L'automne se déroule paisiblement et Mylène joue parmi les feuilles comme le mouton de « C'est une belle journée » (c'est une grande amie de la nature! '.') avant que l'hiver n'arrive et c'est là que nous la découvrons emmitouflée sous sa couette, les pieds qui dépassent, l'un chaussé et l'autre non, on a même la grande chance d'apercevoir un joli doigt de pied (si si!). La référence ici n'est pas directe mais, à peu de choses près, on pourrait aussi penser au clip de C'est une belle journée, le plan et l'ambiance à ce moment sont relativement identiques.

On passe ensuite à des références on ne peut plus claires, puisque Mylène nous tend son « pillow » qui a visiblement bobo et qui est surtout doté de la cicatrice de « Dégénération » (dont elle se met ensuite au boulot et retape sa chaussure (qui fait étrangement penser à celles de « Fuck them all ») parce que les temps sont durs, qu'il fait froid et qu'il ne faudrait pas qu'elle ne nous choppe un rhume. Avec ses lunettes, la neige tout autour et le marteau en main, elle nous ferait presque penser à un des nains de « Tristana » (même si physiquement, elle ressemble plus à l'héroïne du clip qu'à un nain, nous sommes d'accord!). Le printemps

fait son apparition et, grande nouvelle, qu'on se le dise: le shorty vache is back! (*cris de fans hystériques*). Ce n'est plus avec les feuilles de « C'est une belle journée » qu'elle joue mais avec les fleurs de ce qu'elle porte sur l'affiche de la tournée. À noter également l'apparition de Lisa dans un accordéon de papier, et un jeu de jambes étrangement similaire à celui de la pochette du best-of « Les Mots ».





Arrive ensuite le parapluie et un certain suspense s'installe: Mylène va-t-elle pousser la « caricature » jusqu'à faire apparaître le prévisible téléphone dans son clip? La réponse est.. Oui. Elle n'a jamais fait les choses à moitié, autant pousser l'auto-dérision jusqu'au bout, le reste se fera dans la perception du spectateur. Soit cela est pris au sérieux et cela vire au ridicule, soit on le prend comme le reste du clip et on ne peut s'empêcher de sourire. Mais la référence est ici difficile à saisir. Si l'on reste dans la logique du clip qui retrace donc une partie de la carrière de Mylène, le parapluie devrait rester dans cet état d'esprit. Son but premier étant de protéger de la pluie (sans blague?! Vous en apprenez des choses avec ce webzine, dites-moi), on peut ici imaginer que c'est une façon d'imager la manière dont elle s'est préservée des médias et de ses détracteurs and co au fil des années. Et si l'on pousse plus loin dans ce sens, pourquoi ne pas penser qu'à l'abri de tout ceci, le téléphone serait la métaphore d'une des choses primordiales qu'elle aurait pris en compte tout au long de sa carrière et à laquelle elle se raccrocherait constamment? Je pense notamment à la sacrosainte (si si) relation qu'elle entretient avec le public, ou, tout du moins, avec son public. Puisque si l'on se permet de faire confiance à la principale intéressée, cela reste un des aspects les plus importants et omniprésents de sa carrière. Oui, c'est gros mais toujours est-il que l'explication se tient et que mon cerveau de fan a bloqué sur celle-ci, m'empêchant d'en trouver d'autres (le méchant!). Je vous vois venir et il est vrai que c'est un point de vue on ne peut plus flatteur pour nous, surtout qu'on aurait carrément droit à un « robisou », et là... (palpitations).

Mylène nous offre donc un clip léger et frais, voire un peu sur-joué selon le point de vue d'une partie des fans, dans lequel elle apparaît aussi souriante que dans la première vidéo réalisée par son compagnon (« L'amour n'est rien »). Les images et l'esthétique sont vraiment agréables à regarder, et malgré le côté simpliste, on trouve tout de même des petits cadeaux sur la route, rendant l'ensemble plutôt sympathique. Le seul reproche que l'on pourrait formuler, c'est le manque ressenti vis-à-vis des clips scénarisés. Wait and see...

Jennifer G.

Pourvu qu'elles soient douces Vingt ans déjà

1988 : François Mitterrand inaugure la pyramide du Louvre, Steffi Graf remporte Roland Garros, Michael Douglas remporte l'Oscar du meilleur acteur pour son interprétation dans Wall Street, les jugements pleuvent sur Indochine et Mylène sort son troisième opus « Pourvu qu'elles soient douces » issu de l'album « Ainsi soit-je » qui ne passe pas non plus inaperçu... Polémique, me direz-vous...?



Il fallait oser... Elle l'a fait! Eh oui, notre belle rousse sort le titre le plus «hot» de sa carrière en mars 1988. Sous les doux mots d'une chanson d'entrain se cache un véritable «hymne» à la sodomie. Peu d'artistes se sont risqués sur ce genre de sujets, mis à part Serge Gainsbourg... Un message qui n'est pas tout de suite analysé par les consommateurs, il était pourtant on ne peut plus clair malgré ses nuances poétiques. Le clip est digne d'un chef d'œuvre cinématographique et c'est pour cette raison que le sujet tabou ne saute pas aux yeux. Un tel clip ne peut produire qu'un engouement. «La perversité des uns est la normalité des autres.» sera d'ailleurs la seule justification de Mylène, par rapport à son texte, dans les médias.

Un opus qui fait polémique mais se vend très bien puisque, en effet, le single (remixé pour sa sortie en commerce) se vend à plus de 600 000 exemplaires et devient le premier single exporté en pays étrangers de Mylène Farmer. Il sort en Allemagne (où il se classe dans le top), en Hollande et même au Japon. Pour ne pas trop choquer, la pochette du 45 tours sera même modifiée, «Pourvu qu'elles soient douces» se fait alors appelé «Douce» et une Mylène moins provocatrice fera son apparition en guise de cover. 45 tours qui, bien évidemment, deviendra disque d'or...

Pour Mylène, il était évident de remettre en scène son personnage le plus sulfureux de ses débuts. Que serait PQSD sans Libertine comme protagoniste ? «Oui c'est vrai, Pourvu qu'elles Soient Douces est la suite de Libertine. D'ailleurs sur l'affiche en sous-titre on a rajouté Libertine II, et le clip démarre par la dernière image de Libertine I. Ça nous a amusé de continuer à donner vie à ce personnage.», se justifia Mylène. Un clip de 18 minutes, réalisé par Laurent Boutonnat, tourné dans la forêt de «Rambouillet» (dans les Yvelines), comprenant plus de 150 figurants (et non pas 600 comme Mylène l'indique): «Pour reconstituer ces armées, on a fait appel à 150 figurants choisis dans l'armée française. Il y avait des soldats engagés et d'autres appelés, c'est à dire ceux qui effectuent leur service militaire. Et je peux vous dire qu'ils étaient ravis d'avoir une semaine de vacances,

même si on leur a demandé beaucoup de travail.» Le coût total du clip s'élève alors à plus de 4 millions de francs. Un clip tourné en 5 jours (nuits comprises) qui fut éprouvant et fatigant. Mylène en témoignera même au cours d'une interview: «On s'est installé huit jours dans la forêt de Rambouillet car tout était tourné en extérieur. Huit jours, fin août, au rythme de dix-huit heures par jour. Pas facile physiquement mais c'était tellement exaltant! Je me souviens d'une scène de bagarre en particulier qui se termine dans la boue. C'était en fin de journée, j'ai passé des heures trempée, épuisée. Mais lorsque j'ai vu le résultat à l'écran, j'ai compris que ça en valait la peine.»

Le travail et ses contraintes : «Avec Laurent, nous ne nous sommes pas lancés à la légère dans cette réalisation, on en a énormément discuté ensemble. On a pensé chaque plan en détail et on s'est même fait aider par un conseiller historique qui est resté sans cesse présent sur le plateau. Pour les costumes, il s'agissait aussi d'être dans le vrai, pas questions d'anachronismes ! Et justement à cause des costumes, quelques jours avant le premier tour de manivelle, on a failli tout annuler. Figurez-vous qu'à cause du bicentenaire de la Révolution en 1989, il y a au moins vingt films qui se tournent en ce moment sur ce sujet, et on a eu un mal inouï à trouver les habits de l'époque. La trouvaille de la moindre pair de bottines tenait du miracle !», déclara Mylène.

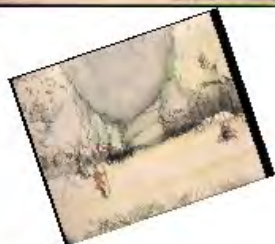
Un véritable chef d'œuvre cinématographique qui sera d'ailleurs représenté en 35mm sur les Champs-Élysées, le 6 octobre de la même année.



Invitation à la première représentation de PQSD

Mais est-ce que le bicentenaire a donné la puce à l'oreille de notre idole, pour ainsi en faire la vedette ? «Absolument pas. D'ailleurs, quand on a commencé à penser à ce clip, l'idée que le bicentenaire était proche ne nous a pas effleurés. Ca tombe bien mais cela n'a pas été fait exprès.» explique-t-elle.

Dans tous les cas, ce clip entre dans l'histoire de par sa durée et le travail fourni... Un réel plaisir ainsi qu'une fierté sans égal pour les fans que nous sommes! Pourrons-nous compter sur PQSD lors de la prochaine tournée à venir, ainsi qu'au stade de France ? Telle est la question...



Les croquis du décors Dessinés par Franck Lagache

«Pourvu qu'elles soient douces» est le neuvième single de la carrière de Mylène Farmer sorti le 12 septembre 1988. Ce single est le troisième extrait de l'album «Ainsi soit-je...». Il propose l'inédit «Puisque» comme face B. Le single sort sur 3 supports : 45T, Maxi 45T et CD Maxi (pochette cartonnée). La version single est remixée par rapport à la version album.

Ce titre, entré à la 34^{me} place (le 8 octobre), est le premier à se hisser à la 1^{re} place du TOP 50 (du 3 décembre 1988 au 6 janvier 1989). Mylène prend la place de Paco avec «Amor de mis amores» et elle est délogée par David Hallyday avec «High». Son dernier classement dans le top s'effectue le 18 mars 1989 à la 39^{ème} place. Le single se vend à plus de

600 000 exemplaires et est certifié Disque d'Or (la 2^{ème} meilleure vente de singles de sa carrière).

Le clip est disponible sur le DVD «Music Videos» (remplaçant la VHS «Les clips vol. II» et le Laser Disc «Music Videos») où l'on peut aussi retrouver un making-of réalisé par François Hanss.

Paroles : Mylène Farmer
Musique : Laurent Boutonnat



45T, France



CD Maxi, France



Maxi 45T, France



45T Promo, France



45T Promo



CD Maxi Promo, Europe, Douces



CD Maxi, Europe



Le FanoMylènOscope

Maintenant que vous connaissez tous votre signomylènoscope, voici ce que les astres de votre bulle nous ont révélé ce trimestre pour vous!

Le Tristana (21 mars- 20 avril)

Amour : Vous êtes imprévisible ! Vous avez besoin de réconfort ! Oh pauvre pitchoune que vous êtes ! Allez on écoute tata fanomylenoscope, je ne le dirais qu'une fois, votre famille vous aime et vos amis sont fidèles alors cessez de douter, non d'une rousse !

Travail, Argent : Vos projets n'avancent pas comme vous le souhaitez. Non mais sans blague, vous croyez que c'est en écoutant Point de Suture afalé dans votre lit que ça va s'arranger ?!!!

Santé : Détendez vous un peu, mais pas trop. Il faut savoir se reposer à un juste milieu. Prescription: 3 fois par semaine, allongez-vous, fermez les yeux et écoutez Rêver !

L'Horloge (21 avril – 20 mai)

Amour : C'est un peu animé, ces temps-ci ? Il y a quelques tensions et il faut y remédier. Pour ça, rien de mieux, que le Sextonik.

Travail, Argent : C'est un peu la loose en ce moment. Décidément, les lunes rousses sont pas sympathiques avec vous. Mais ne vous inquiétez pas, vous allez gérer ! Allez droit au but, vous avez le sang chaud !

Santé : Soyez moins anxieux et détendez vous sur Innamoramento !

L'Innamoramento (21 mai – 21 juin)

Amour : Allez dissiper ce malentendu qui vous bouffe ! A-ppele son numéro, t'as le sang si chaud, appelle son numéro... Ou tu humeureras à zéro !

Travail, Argent : Un début d'année sans surprise, ça tombe bien, vous n'aimez pas ça ! Enfin, pas tout le temps. Vos projets, par contre, se

paralysent un petit peu, alors reprenez le désir d'entreprendre un peu et dans le même esprit, reprenez les choses en mains !

Santé : Attention aux articulations ! Faudrait penser à arrêter de danser sur les remixes de Mymy tous les week-end, ça muscle les fesses mais fait mal aux genoux !

La Libertine (22 juin – 22 juillet)

Amour : Je m'ennui-iiiiie. C'est la vi-iiiie. Ben oui, ça arrive de temps en temps, donc sachez écouter vos envies et surtout vos fantasmes. Et communiquez !

Travail Argent : Sérénité est votre maître mot. Vous ne devriez pas, encore moins avec toutes les dettes que vous avez accumulées. Usez d'imagination et bossez un peu plutôt que de passer votre vie sous crédit. Franchement, tout ça pour une chanteuse... Je ne le fais pas moi. Puisque je vous dis que je ne le fais pas, moi !

Santé : Arrêtez de bouffer, vous allez devenir une vache ! Vous aurez l'air malin pour vous faufiler dans la fosse jusqu'à la scène, coincé(e) entre deux silhouette longilignes !

L'XXL (23 juillet – 22 août)

Amour : Vous ferez tout pour préserver l'harmonie de votre couple. Ben ouais, mais la roue tourne, ça ne peut pas être rose tout le temps. C'est ça quand on est libertine !

Travail Argent : Votre travail vous accapare, et vous vous donnez à fond pour atteindre vos objectifs. Vous allez briller ! Y a du bon d'écouter XXL à fond en bossant.

Santé : En phase avec vous même, pas de points de suture pour vous.

La Désenchantée (23 août – 22 septembre)

Amour : C'est l'heure du rapprochement, ça n'a pas été facile mais vous avez déposé vos doutes et cela vous a réussi.

Travail, Argent : Investissement professionnel ! Vous voulez faire bouger les choses ! C'est bien mais n'en faites pas trop, même Mylène a compris que notre dégénération était désenchantée ou notre génération dégénérée, ou notre désenchantation dégénérée, ou... Oh mince, qu'est-ce qu'elle a dit déjà ?

Santé : Effets secondaires liés au stress.

Le IAO (23 septembre – 22 octobre)

Amour : C'est toujours l'heure de profiter de l'Innamoremento attitude pour vous ! Attention, célibataires, une rencontre intéressante.

Travail, Argent : Ah, on vous fait des propositions ! Le dernier single de Mylène contre votre collecteur ! Euh oui... Faites attention tout de même, c'est pourri comme proposition, ça.

Santé : Heureux vous êtes et ça vous amène dans votre paradis que vous vous chargerez d'animer.

Le California (23 octobre – 21 novembre)

Amour : Vous avez des sentiments secrets pour un ou une autre. C'est vrai qu'après tout, l'amour, c'est rien. Bon Ok, Mylène elle dit plein de choses vraies, mais c'est souvent du second degré. Vous n'aviez jamais remarqué ?

Travail, Argent : Vous ne chômez pas ! Remarquez, il était temps, vu tout ce que vous avez dépensé. Non non et non, on n'achète pas les dernières places sur Ebay, vous avez assez de dates de prévues !

Santé : Infusion aux plantes pour vous et relaxation avec le temps de vivre s'il vous plaît, vous avez besoin de récupérer.

La Mélancolie (22 novembre – 20 décembre)

Amour : Rencontre importante en janvier et pour les célibataires, grosse fête d'anniversaire préparé par l'être aimé. Ah c'est sûr, il ou elle vous aime et le célibat ne va plus durer longtemps.

Travail, Argent : Vous prenez de bonnes résolutions pour votre anniversaire. Comme chaque année. Et vous les tenez. Ou pas.

Santé : La gastro, c'est laid.

L'Agnus Dei (21 décembre – 19 janvier)

Amour : Les fin d'années vous déplaisent, vous voyez tout en gris, c'est l'effet Tristana. Mais arrêtez de broyer du noir, les fins n'ont pas toujours été si catastrophiques pour vous ! Souvenez-vous... Ah oui, peut-être bien qu'elles l'ont toutes été tout compte fait...

Travail, Argent : Vous n'avez pas su saisir votre chance, c'est pas de bol. Mais vous avez été fou de passer à côté de ça ! Consolerez-vous, il paraît que les fous sont des anges.

Santé : Continuez comme ça et vous irez au paradis plus vite que prévu. Et inanimé, en plus.

L'Anamorphosée (20 janvier – 18 février)

Amour : La calomnie, c'est laid ! Ce n'est pas parce que vous avez pas d'amoureux qu'il faut aller piquer ceux des autres... Non mais.

Travail, Argent : Vos projets ambitieux vous ont laissé sur le carreau. Ben on vous avait prévenu, pourtant !

Santé : Une tisane et au lit !

Le Mojito (19 février – 20 mars)

Amour : Sous tension mais pur, un frisson d'amour vous parcourt. Vous avez la côte.

Travail, Argent : Ok, vous n'êtes pas à découvert, mais ce n'est pas une raison pour tout dépenser.

Santé : La grippe, c'est dans l'air !

Sophie D.





La chronique

Le fan chez les fans

Il n'y a pas de plus belle passion que celle qui est partagée. Alors oui, on se dit que quand on aime Mylène, il ne doit rien y avoir de plus beau que de pouvoir mettre en commun ses ressentis avec d'autres personnes, qui, par définition, ont de fortes chances d'être sur la même longueur d'onde que vous. La vérité, c'est que c'est loin d'être si évident que ça...

Quand on arrive dans le «fandom» de Mylène, on est très vite assailli de merveilleuses images très dorées de cet univers aussi compliqué que la chanteuse elle-même. «Les fans sont tous ignobles entre eux», «En concert, c'est chacun pour soi», «Si tu ne penses pas comme moi, tais-toi». Autant dire tout de suite que ça donne envie, vous ne trouvez pas ? En voilà une bien jolie façon de vivre sa passion où, finalement, là où on aurait dû trouver des termes comme partage et entente, jalousie et méchanceté sont les maîtres mots.

Le fan averti sera donc prudent et évitera tout lieu de rencontre et de partage avec les autres admirateurs, préférant rester dans son coin, se limiter à la consultation de news et mener sa petite vie tranquille, à l'abri de ces guerres inutiles. Malheureusement pour lui, un beau jour, l'envie de partager devient plus forte que le reste et le fan se dit qu'il doit bien exister d'autres spécimens du même genre que lui dans ce monde si cruel. Il part donc à la recherche d'un lieu de partage, là où il trouverait sa «petite famille», autrement dit les admirateurs qui lui ressemblent et lui correspondent le plus. Après maintes expéditions sur la toile virtuelle, le fan rencontre tous les différents types d'énergumènes possibles et imaginables: celui qui est convaincu que Mylène est une déesse et qu'elle ne s'adresse qu'à lui, celui qui est blasé et qui critique chaque mouvement effectué par la chanteuse, celui qui est prêt à tout pour récupérer une bouteille d'eau mentholée oubliée sur scène... Quel malheur pour le pauvre fan qui n'a rien à voir avec tout ça. Jusqu'au jour où...

Miracle ! Le fan semble avoir trouvé un lieu sympathique, charmant, accueillant et propice au partage. Tout le monde semble sur la même longueur d'onde et le fan en est plus que ravi. Le voilà qui découvre enfin les joies des longues discussions avec des personnes qui semblent être comme lui, ou presque. Ici, Mylène n'est ni une déesse, ni une ratée. Juste une Artiste remarquable qui semble mener sa carrière d'une main de maître et une femme fragile, sensible et forte à la fois. Quel bonheur pour le fan en question qui coule à présent des jours heureux, donnant son avis, bon ou mauvais et voyant celui-ci respecté par tous, rencontrant des personnes formidables et ayant plein de projets en tête. Et c'est réellement cela qui est beau. Le fan se construit donc plein de souvenirs merveilleux en commun avec des personnes devenues, pour la plupart, de véritables amis, le tout autour d'une Artiste hors du commun. Vous trouvez que tout cela a les allures d'un rêve ? Et bien vous avez raison. Prenez vos pilules et réveillez-vous, ça ne dure jamais longtemps chez les fans de la plus charmante des chanteuses rousses (juste en haut, bien sûr). Comme dans tout conte, il faut un élément perturbateur, des péripéties et une situation finale. Sera-t-elle bonne ou mauvaise pour notre fan ? À vous de voir.

La situation commence à se dégrader. Petit à petit, le fan n'a plus le droit de donner son avis, surtout quand il n'est pas très bon. C'est dommage, parce que cela n'empêche pas le petit cœur du fan de continuer à battre pour la chanteuse. Un tas de cailloux devient vite une montagne et les amis qu'on croyait intelli-

gents se révèlent agir parfois de façon bizarre, usant de sous-entendus douteux et de réactions dignes d'une cour de récréation. Le fan pense alors que ne pas vouloir grandir à l'image de la chanteuse n'est pas une mauvaise chose en soi, mais qu'un minimum de maturité dans sa poche n'a jamais tué personne. Le mystère de la communication humaine entre alors en jeu... Oui, il y a ce qu'on veut dire, ce qu'on dit, la manière dont on le dit, et la manière dont tout cela est perçu et réceptionné... Un vrai téléphone arabe. Alors, le fan tente de faire les choses proprement en répondant clairement à ce qui lui est reproché. Il se voit offrir en guise de réponse des choses qui sortent de nulle part. Des propos lui sont alors prêtés, totalement à l'opposé de ce qu'il a pu dire, ou, tout simplement, de ce qu'il est. Bien étranges paroles... Et difficile de tout comprendre dans des conditions pareilles. Le tout prend alors des proportions incroyables et risibles. Résultat: le fan est déçu. La légende n'en était pas une: les fans sont ignobles. Comment expliquer cela ? Le mystère reste entier, mon cher Watson. Cela reviendrait à décortiquer le fonctionnement mystérieux de l'être humain et nous ne sommes pas ici pour faire de la psychanalyse, mais visiblement, tout le monde change. Les déceptions ne sont pas choses nouvelles en ce bas-monde. Et vous dire que ce schéma n'est

qu'un exemple parmi des centaines d'autres, qui vont de désillusions en queues de poisson (?) ne vous rassurera sans doute pas. Car il y a de tout dans ce monde terrible qui est celui des fans, et même *Dallas* est plus comparable à *Oui Oui et la gomme magique* qu'à autre chose si on le met en relation avec notre merveilleux univers. Jalousie, mauvais coups, déformation de propos, égoïsme, envie de célébrité dans la communauté... On se demande presque comment Mylène fait pour nous aimer autant avec tout ça. Il est nécessaire alors de se rappeler des raisons de notre admiration, car il y a souvent de quoi remettre tout en question.

Qu'on se rassure pour le fan, heureusement pour lui, il ne finit pas perdant, bien au contraire. Ces merveilleuses rencontres faites ne se sont pas toutes avérées sans issues: les amis restent, et surtout ceux avec qui on partage d'autres valeurs, d'autres passions, d'autres larmes, d'autres fous-rire. Et c'est eux que le fan garde dans son cœur, c'est avec eux qu'il continue de se fabriquer de merveilleux souvenirs. Pas seulement autour de cette belle passion qui est la nôtre, mais autour de plein d'autres choses encore.

Jennifer G.



Portrait de fan

Ce trimestre, c'est autour de Michel de passer sous notre loupe. Le petit veinard a même eu la chance de partager un bout de scène avec elle... Laissez-vous faire, installez-vous et lisez-le, il a plein de belles choses à vous raconter.

L'Âme-Stram-Mag: Bonjour Michel! Nos lecteurs seraient ravis d'en savoir un peu plus sur vous. Présentez-vous à eux !

Michel S.: Bonjour à toutes et à tous. J'ai 35 ans, et j'habite dans le 92 en région parisienne depuis 1 an et demi après avoir passé une petite dizaine d'années dans le 19ème arrondissement de Paris. Je suis originaire de Toulouse et j'ai grandi en Provence. J'y ai laissé ma famille et quelques amis que je retourne voir régulièrement : je viens du sud, et par tous les chemins j'y reviens. Il y a surtout là-bas mon meilleur ami, celui qui m'a fait découvrir de plus près l'univers de Mylène. Je travaille pour un grand groupe d'assurances pour lequel je supervise des plateformes téléphoniques. Je suis un gay-gai célibataire plutôt marrant et enjoué, quoi que parfois grave et tourmenté, quelque peu hypocondriaque, fan de musique de déco et de parfums. Véritable caméléon, je n'ai jamais le même style quitte à m'y perdre et à souvent dérouter. Je suis un émotif à fleur de peau, un passionné, un amoureux et un grand solitaire!

ÂSM: En voilà une jolie présentation... Parlez-nous donc un peu plus de Mylène et de vous. Comment l'avez-vous connue ? Ce que vous aimez et ce que vous aimez moins ?

MS: Je connais Mylène depuis 1984. J'avais 11 ans et la rengaine de « Maman a tort » me trottait tout le temps dans la tête sans vraiment capter le sujet de la chanson. En classe de 5ème, j'ai rencontré celui qui est devenu mon meilleur ami (et qui l'est bien heureusement toujours aujourd'hui) a fini de me faire plonger dans l'univers farmerien. On a alors vécu ensemble toutes les tournées depuis 1989 et on a de très grands souvenirs grâce à elle...et plein d'autres en vue

à l'horizon 2009! Ma 1ère énorme claque vient du tour 89. J'ai mis à peu près un mois à m'en remettre, j'y pensais tout le temps, j'étais comme envouté. Ça reste mon concert préféré.

Je ne suis pas vraiment collectionneur, même si j'ai quelques éditions limitées. J'ai en revanche évidemment tous ses albums et tous ses maxi. [...] Je l'ai rencontrée deux fois, dont une fois de façon très proche, devant 18000 personnes, et je peux vous dire que ça crée forcément des liens. [...] Ce que j'aime moins chez elle, c'est qu'elle se remette très peu en question et qu'elle ne change pas beaucoup d'équipe. J'espérai ça pour « Point de Suture » mais Boutonnat, Suc, Neu, Gassian sont encore et toujours là! Je n'ai rien contre eux, mais un virage comme en 96 ça aurait fait beaucoup de bien. Il faut bien admettre que dans le dernier album, il y a des morceaux qui en rappellent d'autres de l'album précédent, que ça sonne parfois « Alizée » et que les pochettes ne font pas preuve d'une très grande originalité. [...]



ÂSM: Vous êtes donc monté sur scène à ses côtés. Quel souvenir en gardez-vous ?

MS: C'était le 29 septembre 2000, jour de la saint Michel. Et oui! Il n'était pas du tout prévu que je me rende à ce concert, ayant déjà fait plusieurs dates. Sous la pression de mes amis qui, eux, attendaient dans la foule devant Bercy, je les ai rejoint en fin d'après-midi en sortant de mon travail, non sans être préalablement passé acheter mon billet. Par l'opération du saint esprit (je ne vois pas d'autre explication), je me suis retrouvé au tout premier rang dans la fosse. J'étais halluciné d'être là alors que très peu de temps avant, j'étais encore au boulot. J'ai encore une fois évidemment adoré le show, et sur « Pas le temps de vivre », Mylène s'est baissée vers le premier rang et m'a tendu la main. Deux vigiles m'ont alors sorti de la fosse. Avant de me monter sur la scène ils m'ont serré très fort le bras en me disant « Si tu la touches, on te tue »... Ce qui m'a évidemment mis très à l'aise vous vous en doutez... Mais je comprenais bien évidemment une telle mise en garde. C'est qu'il faut en prendre soin de notre petite Mylène !

J'étais tremblant, étonné, ébahi. Je n'entendais rien du son sur la scène (les retours étant fait via des oreillettes), mais j'entendais tout Bercy vrombir, crier, hurler. Ne pouvant lui parler, me sentant messenger de cet amour dégagé par 18000 spectateurs, j'ai alors pris la main de Mylène, j'ai posé un genoux à terre, tel un chevalier servant devant sa princesse. Et Bercy s'est alors mis à trembler. J'en ai encore la chair de poule plus de huit ans après. C'était grandiose! Elle m'a alors relevé pour me prendre dans ses bras et j'ai cru que j'allais défaillir. [...] Après environ trois minutes, les vigiles m'ont remis exactement à ma place au premier rang. On peut voir la tête que je fais à ce moment là sur le DVD du Mylenium Tour. En effet, tout a été filmé ce

soir là par François Hanss lui-même, caméra à l'épaule. Ce n'est pas ma « prestation » qui a été gardée au montage final, mais à la fin de « Pas le temps de vivre » François Hanss est venu me filmer en gros plan, et cet instant a été gardé sur le DVD. Ni lui, ni Thierry Suc ni Laurent Boutonnat n'ont répondu à ma demande concernant ce moment à part dans ma vie. Je n'ai que les quelques bribes du DVD. Tout a pourtant été filmé, il doit exister des rush. J'ai aussi vu des centaines de flash crépiter dans tout Bercy. Je profite donc de cette interview pour réitérer ma demande : je suis toujours à la recherche d'une vidéo, même pirate, d'un cliché, même pris de loin, pour retrouver et garder à jamais ce souvenir incroyable (je compte sur vous les lecteurs de l'ÂSM). Je n'ai pu trouver qu'un CD pirate audio du 29/09/00, et ça me remue toujours autant d'entendre la foule en liesse en sachant que c'est moi qui suis dans les bras de Mylène.

ÂSM: Un message pour les lecteurs ?

MS: Je souhaite à tous les fidèles lecteurs une bonne année 2009. Nous savons tous qu'elle sera bonne... Surtout à partir du mois de mai. N'hésitons pas à nous rencontrer, à échanger, à parler, rire et chanter ensemble tout au long de la tournée. Prions pour que ça ne soit pas la dernière... Et profitons-en au maximum pour n'avoir aucun regret. J'espère que l'un d'entre vous pourra retrouver dans ses archives du Mylenium Tour la photo ou la vidéo d'un grand mec au crâne rasé, vêtu de noir, fidèlement agenouillé devant la belle. Rien ne saurait me faire plus plaisir. Je suis sûr que vous me comprenez! Alors à très vite. Biz à tous les fans, à ceux avec qui j'ai partagé des moments inoubliables sur les tournées et les différents plateaux télé, et un coucou spécial aux Lonely Makers qui me reconnaîtront.

Interview réalisée par Jennifer G.



PsychoTest

Vous croyez que vous êtes la copie conforme de la personnalité de Mylène. C'est ce qu'on va voir. Quelle star êtes-vous ?

1. C'est dimanche matin:

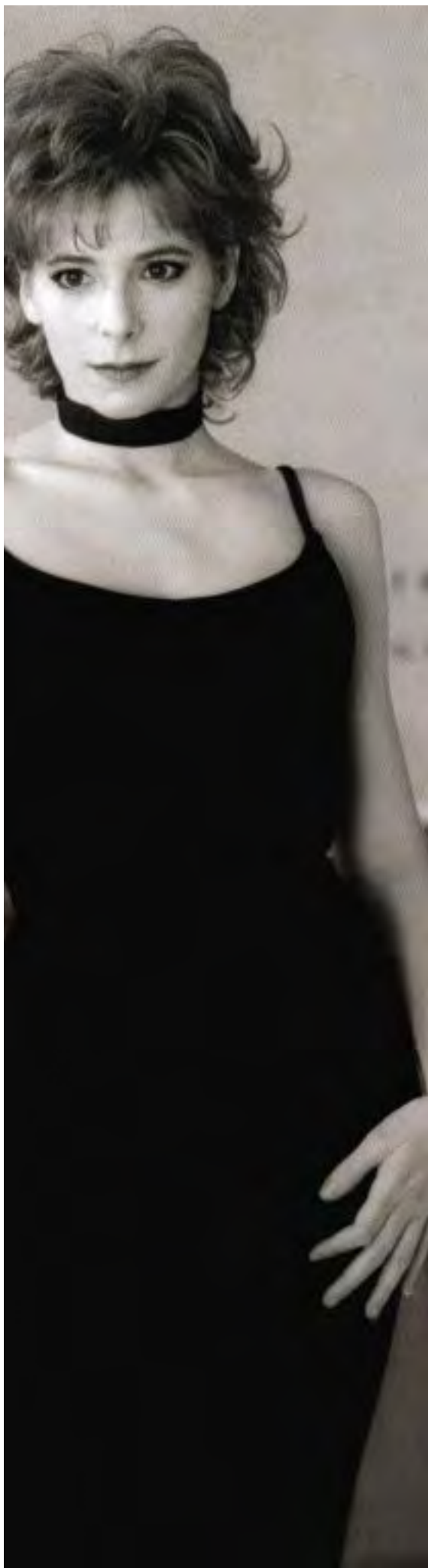
- A. Vous vous préparez un Nespresso (what else?).
- B. Vous vous levez vers 7H30, maquillage, et activités en famille.
- C. Vous vous apprêtez à recevoir vos amis pour une partie de Wii.
- D. Vous profitez de votre seul jour de congé pour vous lover dans les bras de votre amoureux(se), et prostré de vos lunettes de soleil à écran ultra teinté vous vous baladez dans le parc d'à côté.
- E. Vous vous levez super tôt direction la salle de sport.

2. Noël approche :

- A. Vous avez toute une liste de cadeaux à préparer, vous êtes organisé pour tout boucler en temps et en heure.
- B. Vous vous réjouissez à l'idée de ce repas de famille, vous en avez profiter pour inviter deux-trois amis seuls ce jour-là.
- C. Vous planifiez quelques jours sur une île déserte en comité restreint.
- D. Vous vous demandez dans quelle soirée mondaine vous allez le passer ! Et avec qui vous rentrerez, et puis au lit...
- E. Vous vous en tapez royalement et voilà une période qui vous énerve, parce que vous mettre dans les convenances, c'est vraiment pas vous !

3. Votre relation avec votre conjoint(e) :

- A. Explosif : sexuellement hallucinant et romantique de temps en temps ! C'est une aventure de plus à votre arc !
- B. Super! Vous n'avez jamais connu mieux. Vous vous entendez à merveille, c'est l'harmonie parfaite.
- C. C'est parfois un peu chiant car il a du mal à accepter votre autorité, mais comme vous avez toujours le dernier mot...
- D. C'est vraiment la personne idéale pour vous et vous avancez sereinement dans chaque étape de la vie.
- E. Fusionnel! Il (elle) vous comprend parfaitement! Vous aviez tellement attendu cette perle rare, vous qui êtes tellement compliqué(e), trouver quelqu'un qui puisse vous supporter n'était pas chose aisée. On vous l'avait dit qu'il fallait arrêter d'être chiant un jour ou l'autre.



4. Votre mère vous appelle :

- A. Ah mamoune chérie, comment tu vas ?
- B. Ohlala, elle peut pas vous lâcher la grappe celle là !
- C. Oui maman écoute, j'ai pas le temps de te parler, je suis ravie de t'entendre tu me manques trop mais là faut que je te rappelle plus tard, j'ai piscine.
- D. Oui ça va ? Tout le monde va bien ? Y a rien de grave ?
- E. Oh maman, j'ai justement deux-trois conseils à te demander, tu es libre pour déjeuner ?

5. Vous voulez refaire votre déco et vous vous décidez à changer de canapé :

- A. Trois-quatre magasins que vous faites et c'est bon, vous avez trouvé le bijou de votre salon. C'est sûr, chou-chou va adorer alors on signe tout de suite !
- B. Vous vous faites accompagner pendant plusieurs jours dans les magasins de meubles afin de recevoir plusieurs conseils pour vous aider à vous décider !
- C. Vous laissez libre choix à votre être aimé, il (elle) a si bon goût.
- D. Il vous faut quelque chose d'original, qui vous ressemble, cela ne va pas être facile à trouver, mais vous céderez au prochain coup de cœur.
- E. Il est nécessaire de visiter tous les magasins de la ville et tous les sites internet avant de prendre une décision consciencieuse avec votre chéri(e).

6. C'est la pause musique, vous écoutez :

- A. Les bruits de la Nature.
- B. Du classique.
- C. France Gall.
- D. Marilyn Manson.
- E. Point de Suture.

7. Il est 20H30, et vous devez choisir votre programme télé :

- A. Ça vous est complètement égal, tant que vous êtes bien accompagné(e).
- B. Ce soir, ce sera le reportage sur la chirurgie esthétique.
- C. Comme d'habitude, il n'y a rien, alors vous lirez ou irez au ciné.
- D. Un programme instructif sur Arte.
- E. Vous serez occupé à jouer au scrabble avec votre amoureux(se) ce soir, comme tous les autres soirs d'ailleurs...

Vous avez une majorité de ●
Vous êtes Mylène Farmer.

Eh oui, vous en rêviez et c'est fait ! Mylène pourrait être votre meilleure amie tellement vous vous ressemblez. Oups, c'est une fois écrit qu'on s'aperçoit que meilleure amie n'est pas adapté à votre situation, en fait vous avez tant de points communs avec la jolie rousse que vous ne pourriez pas vous entendre. Sortez vos mouchoirs...

Bah oui, vous lui ressemblez, c'est déjà pas mal, on ne va pas tout vous donner, non mais oh !

Entouré(e) de mystère, réservée mais pas timide, compliquée et tout(e) en contradiction, l'introspection est votre amie et vous vous posez trop de questions ! Rassurez-vous, ça passe avec l'âge !

De grande générosité, vous avez tellement peur qu'on profite de votre trop grande bonté que vous avez plus qu'une seule devise: «moi d'abord !».

Mais comme c'est fait en toute discrétion, personne ne le sait n'est-ce pas ? On ne répètera rien...

Vous avez une majorité de ●
Vous êtes Angelina Jolie.

Femme fatale, vous soignez votre image. Sensualité et charme sont vos alliés ! Ceci dit, conscient(e) que votre physique est un véritable atout dans le monde actuel, vous avez aussi l'intelligence de dire que vous n'êtes pas que ça. Vous êtes décidé à sauver le monde et à user de votre charme mais aussi de votre charisme pour arriver à vos fins. Ce n'est en réalité qu'un acte purement égoïste car vous avez peur de ne pas être aimé. Résultat des courses: vous faites tout pour vous entourer d'amis, de famille et d'enfants tout en leur assurant que ce sont des privilégiés alors qu'en réalité, pas à un moment vous êtes seuls. Ça non, jamais. Ne vous inquiétez pas, les gens qui vous connaissent bien savent que votre image n'est pas en adéquation avec votre personnalité.

Vous avez une majorité de ●
Vous êtes Georges Clooney.

Pas prise de tête, vous êtes sûr(e) de vos capacités à charmer et à convaincre votre entourage. Du coup, vous prenez tout à la légère et vous soignez votre image de séducteur(trice). Ça agace un peu, faites attention. Vous n'êtes pas en compétition dans un concours de play boy ou play girl. Arrêtez de draguer, sachez être humble.

Vous avez une majorité de ●
Vous êtes Chantal Goya. Hein que vous êtes content ?

Ami(e) avec tout le monde, vous êtes tellement gentil(le) que ça en devient agaçant. Et que tout le monde il est beau et que tout le monde il est gentil... Descendez de votre nuage ou vous allez vous casser la figure! Sachez vous imposer et surtout apprenez certains mots qui manquent à votre vocabulaire comme «négatif», «hors de question», «non», «c'est pas possible», «allez vous faire voir»... Ben oui, ça peut toujours servir pour mieux vivre, des fois... Mon dieu, mais que vous êtes chiant(e) !

Vous avez une majorité de ●
Vous êtes Ségolène Royal.

Quoi c'est pas une star ?
 Ah bon, on change alors...

Vous êtes Madonna.

Provocateur(rice), obsédé(e) par votre physique, vous êtes persuadé(e) que plaire passe automatiquement par «ne surtout pas passer inaperçu(e)».

Alors, toutes les frasques, vous les inventez et vous ne vous privez pas de les signer! Tenues moulantes inadéquates, injures qui volent sans raison... Vous savez y faire, c'est sûr, et tout le monde vous connaît ! D'ailleurs, vous avez plus de 10000 ami(e)s sur Facebook. Mais est-ce vraiment tout ça que vous voulez ?



Interview

Hugues Royer et «Mylène»

Le précédent numéro vous proposait déjà la retranscription d'un entretien avec la costumière de « Dégénération » Patricia Aveillan. La barre était haute (bah quand même), et faute de n'avoir pu arracher quelques mots à Mylène herself (bah si, on a tout essayé), c'est de « Mylène » dont Hugues Royer a gentiment accepté de nous parler, et nous en sommes ravis...

Âme-Stram-Mag : Un nombre important de biographies ayant tenté de s'attaquer au sujet "Mylène Farmer" fleurissent chaque année dans nos magasins, la présentant quasiment toutes de la même façon: un mythe, une légende, une femme inaccessible, sombre et morbide. Était-il important, selon vous, de la présenter sous un nouveau jour et pourquoi ?

Hugues Royer : Il importait, selon moi, de dépoussiérer le mythe! À ses débuts, Mylène Farmer s'est forgée une image forte, mais vingt-cinq ans après, il est normal que cette image s'essouffle un peu. J'ai voulu rendre l'artiste plus vivante, dépasser les clichés habituels : «C'est une diva sulfureuse», «ses concerts sont des messes», «c'est la Madonna française». À force de répéter les mêmes poncifs, les mots n'ont plus de sens. Derrière la machine de guerre Farmer, mon obsession était de comprendre qui est vraiment Mylène.

ÂSM : Depuis quand cette idée germe-t-elle dans votre esprit? La constitution d'une biographie aussi complète nécessite sans doute un travail de longue haleine. Combien de temps l'élaboration de cette dernière vous a-t-elle pris et comment s'en est déroulée l'écriture ?

HR : Curieusement, je collecte de la documentation sur Mylène depuis le début des années 1990. J'ai adhéré à son univers dès ses débuts, mais c'est surtout «A quoi je sers» qui m'a scotché, à une époque où je me posais moi-même très sérieusement cette question. Pourtant, jusque-là, je m'étais interdit d'écrire sur Mylène. Publier des romans était ma priorité et j'avais peur de moins aimer l'artiste après avoir écrit

sur elle. Finalement, l'idée du livre m'est venue courant 2008 comme une évidence : un titre simple, «Mylène». Et une idée simple : un portrait davantage qu'une biographie. Au départ, je voulais faire un livre court. À l'arrivée, j'ai écrit 350 pages !

ÂSM : Vous avez choisi de construire votre biographie plus par thématiques que de manière chronologique en reprenant les points forts de son parcours. Comment avez-vous choisi ce qui vous semblait plus important que le reste ?

HR : Le découpage m'est venu très naturellement. Je ne voulais pas ennuyer les lecteurs en racontant la même histoire que les autres. Une logique thématique m'a permis d'aborder les questions que tout le monde se pose, y compris les sujets sensibles. Y-a-t-il un traumatisme qui expliquerait l'univers morbide de Mylène ? Pourquoi est-elle devenue une icône gay ? Quels rapports exacts entretient-elle avec ses fans ? J'ai répondu à tout ça... Et à plein d'autres questions que vous découvrirez dans le livre...

ÂSM : D'autres biographies sont sorties quasiment en même temps que vous, et ce ne sont là sûrement pas les dernières. Vous intéressez-vous au travail des autres et qu'en pensez-vous? L'une d'entre elles vous a-t-elle plus inspirée que d'autres?

HR : Le livre des époux Réval est précieux car il foisonne de témoignages. Celui de Benoît Cachin est exemplaire de rigueur. J'ai également apprécié certains passages du livre co-écrit par mon amie Caroline Bee. Mais je voulais surtout écrire un livre personnel, apporter ma vision de Mylène.

ÂSM : Nous imaginons certainement que des rencontres ont été nécessaires pour vous aider dans votre travail. Qui vous a notamment permis d'avancer ?

HR : Elsa Trillat, qui a signé la photo de la cultissime pochette d'«Ainsi soit-je», Philippe Séguy, son premier biographe, le photographe Christophe Mourthé, et tant d'autres qui n'ont pas voulu être cités. J'ai tenu également à rendre hommage à Bertrand Le Page, qui fut un de mes amis, et qui m'a longuement parlé de Mylène, dont il a contribué à façonner l'image.

ÂSM : Vous êtes à la fois admirateur, philosophe et écrivain. Tous ces rôles ont-ils été utiles pour aborder votre biographie ou en avez-vous privilégié un plus que d'autres ?

HR : Toutes mes «casquettes» ont été utiles ! On est plus indulgent quand on aime, alors les défauts de Mylène, que je n'ai pas cachés, loin de là, semblent plus doux parce que j'admire profondément sa carrière. Ma formation de psychologue m'a également permis de mieux cerner sa personnalité. Quant au «philosophe», il a adoré décrypter les textes de Mylène, qui pose de vraies questions philosophiques !

ÂSM : Quel regard portez-vous sur la carrière de Mylène à l'heure actuelle ?

HR : Après vingt-cinq ans, ce n'était pas évident de se renouveler. Mais Mylène a réussi à signer un album vraiment différent des précédents : «Point de suture», plus léger, plus dansant, correspond à un moment de sa vie où, épanouie sur le plan amoureux, elle se tourne vers les autres

et clame sa solidarité avec les mal aimés. C'est plutôt touchant.

ÂSM : Nous savons tous que Mylène accorde un regard plus ou moins important sur ce qui se fait à son sujet. Savez-vous si elle s'est intéressée à votre travail et si oui, ce qu'elle en a pensé ?

HR : J'ai appris qu'elle s'inquiétait du contenu du livre. Il y a trois mois, je lui ai donc envoyé une lettre pour la rassurer sur mes intentions. Je lui ai également fait parvenir le livre dès sa parution. C'était émouvant de lui adresser une dédicace. Elle n'a pas encore réagi. J'imagine qu'elle me fera signe, d'une manière ou d'une autre...

ÂSM : Tout au long de la lecture de votre biographie, on sent forcément beaucoup d'admiration pour l'artiste et pour la personne. Qu'est-ce qui force le plus votre admiration chez elle ?

HR : Sa détermination implacable et son incapacité à tricher : en cela, elle montre qu'elle est une artiste authentique, et pas seulement la business woman que décrivent ses détracteurs.

ÂSM : Un message pour les lecteurs ?

HR : J'aimerais beaucoup qu'ils me disent ce qu'ils pensent du livre. Qu'ils m'expliquent si ma «Mylène» correspond à celle qu'ils ont dans leur cœur...

Interview réalisée par Jennifer G. exclusivement pour l'Âme-Stram-Mag.



Sur les traces de Mylène... À New York

Après Los Angeles, il fallait bien que nous restions dans la même lignée, et quoi de mieux que depuis L.A., prendre l'avion pour atterrir à JFK Airport !

Superficie : 1214 km²

Nombre d'habitants : Plus de 8 millions

Nombre d'habitants banlieue incluse : Plus de 40 millions

Particularité : La ville qui ne dort jamais!

La ville culturelle, la ville du shopping, la ville qui ne dort jamais! Il n'y a pas à dire, New York vaut la peine qu'on traverse l'Atlantique, vous aurez beau vous dire que c'est un Paris en plus grand, que nenni, New York ne ressemble à aucune ville de ce monde car elle a le pouvoir de satisfaire chacun d'entre nous.

New York se compose de 5 quartiers :

- Le célèbre Manhattan dont on parle dans toute les séries américaines, notamment dans le célèbre Sex And The City. Et là, tous ceux qui la connaissent se disent : «Est-ce qu'on y vit vraiment comme ça ?». La réponse est oui! Shopping, soirées, balade, buildings illuminés... Bienvenue à la ville où l'on ne s'ennuie jamais ! Notre amie Lisa devrait s'y plaire...

- Brooklyn, le quartier populaire, le Bronx, le Queens, le quartier multitechnic et Staten Island, le moins connu, relié à New York par un pont.

Alors, vous attendez sans doute tous la journée type de Mylène. Je ne pourrais pas trop vous la décrire en détails mais pour avoir moi même passé pas mal de temps à New York, je pense pouvoir en deviner les grandes étapes! Après tout, je suis une femme, une fashion victim qui plus est. Et je suis sûre que mes activités new yorkaises préférées vous intéresseront énormément (qui a dit non?).

Musées, rues, parcs, shopping, melting pot: vous trouvez tout et n'importe quoi à la ville qu'on appelle la grosse pomme. Sous ses airs mystérieux, son talent incontesté que

nous connaissons tous, je vous en apprends une bonne: Mylène est une femme comme les autres. Si si, puisque je vous le dis! Et forte de sa taille 36 (on a foutu une caméra dans sa penderie) et de son corps de déesse (garanti 100% 0 défaut), comme toutes les femmes, elle aime s'habiller. Rien de tel donc que d'aller à New York pour une séance shopping intense. `À New York, tout est tellement facile, vous claquez des doigts et vous obtenez.

Ça ne pouvait que plaire à Mylène, et croyez moi, ça ne pourra que vous plaire !

Alors, en route, vous me suivez ?

Comment s'y rendre?

Alors, comme vous n'êtes pas Mylène, on va oublier les gros avions en première classe et autres jets privés, et on va choisir l'accessible. Bah oui, quand même. On peut aller à New York à n'importe quel moment de l'année, vous aurez toujours quelque chose à faire. Toutefois, quoi de mieux que d'aller y faire la fête pour Nouvel An, par exemple.

La plupart des vols décollent et atterrissent à JFK Airport (John F. Kennedy Airport, des fois que ces initiales ne vous disent rien).

Et il faut avouer que depuis ces dernières années, cette ville s'est démocratisée et est accessible à tout le monde. En allant sur les sites classiques tels qu'Expedia ou Opodo, vous pouvez, si vous êtes flexibles sur vos dates, tomber sur des promos à moins de 400€ l'aller-retour. Y a plus qu'à !

Où loger ?

Le must, bien entendu, c'est Manhattan. Et je dois vous dire que votre hébergement sera le plus cher de votre budget. Mais si vous n'êtes pas à Manhattan, vous êtes dans les chous. Alors, pour la liste des hôtels, toujours le même bon vieux site www.hostels.com. Les prix varient, mais vous pouvez trouver des chambres pour deux à partir de 80€ la nuit !

Quel moyen de transport utiliser ?

Contrairement à Los Angeles, New York est la ville des États-Unis où le meilleur moyen de se rendre d'un point A à un point B est d'utiliser le métro ! D'abord, ce n'est pas cher, ensuite c'est facile, et enfin c'est le plus rapide ! Ben oui, parce que à New York, les heures de pointes pour la circulation sont de 8h le matin au lendemain matin à...8h. Et là, je sais ce que vous vous dites: Mylène a pris des taxis. Ouais, de temps en temps ok, c'est sympa. Mais vous allez faire un enregistrement studio ou visiter Central Park ? Alors, prenez le métro !

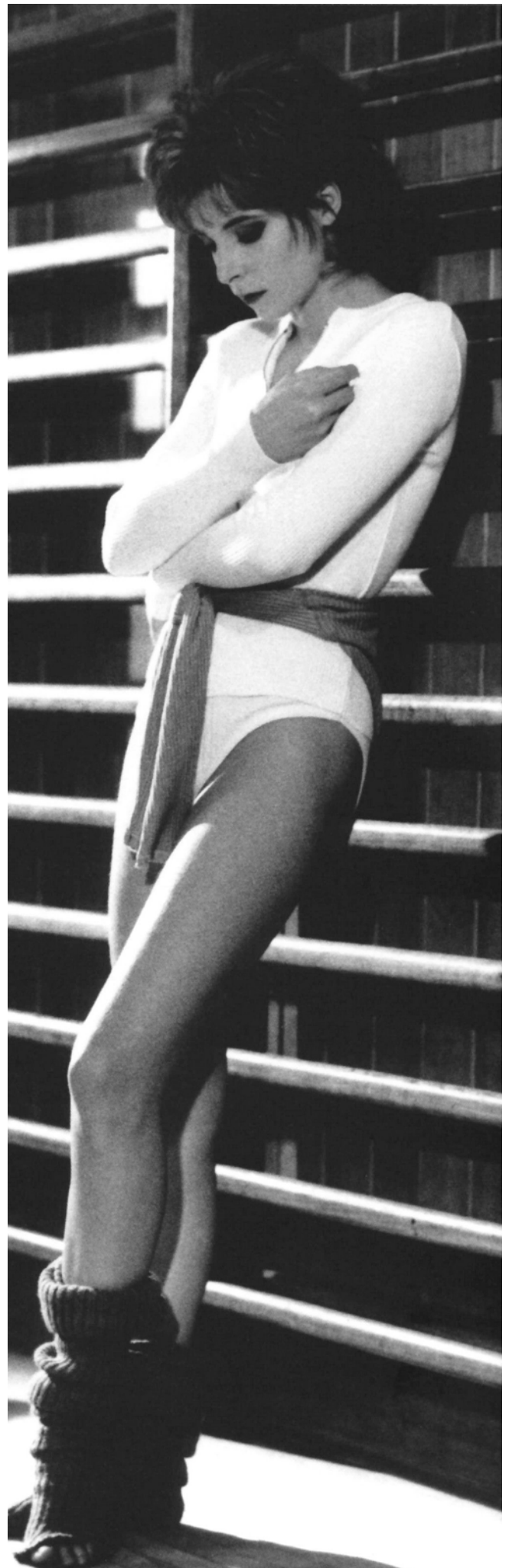
Visiter quoi ?

Comme je vous le disais, Central Park... Ben franchement : non. Oubliez, on a le joli parc du Luxembourg à Paris et ça reste un parc. Vous avez bien mieux à faire ! Baladez-vous dans Manhattan, vous y dénicherez des tas de boutiques sympathiques ! Vous serez entourés des lumières publicitaires de Virgin et Coca Cola et puis de buildings qui vous donneront un vertige monstrueux. L'impression encore une fois d'être un anonyme. Ressourcez-vous en visitant le Metropolitan Museum of Art. Ensuite, ce sera l'heure d'aller manger une bonne pizza sur Wall Street. Et puis de continuer vers l'Empire State Building où vous monterez au dernier étage pour prendre plein de photos de la vue. Si vous avez le temps, rendez vous au Rockefeller Center, sinon direction Macy's: le centre commercial le plus lumineux de la ville !

Enfin, rentrez à votre hôtel, prenez une bonne douche, munissez-vous d'un jean et rendez-vous au stade pour un bon match des Yankee. Et oui, que serait New York sans le sport !

Voilà, bon séjour à tous !

Sophie D.



Vos langues se délient...

Le nouveau clip de la dame rousse tourne sur nos écrans depuis quelques semaines. L'occasion pour vous de nous donner votre avis, bon ou mauvais. Et, comme notre ami Hugues Royer nous l'a gentiment demandé, c'est ici que vous nous avouerez si la Mylène qu'il décrit correspond à celle que vous avez dans vos cœurs. De notre côté, la réponse est claire, qu'il se rassure : cela ne fait pas de doute.

À propos du clip...

J'adore ce clip car il reflète bien l'état d'esprit de la Belle rousse en ce moment. Depuis quelques temps, depuis «Avant que l'ombre...» pour être un peu plus exacte, nous avons vu notre Aphrodite se métamorphoser et accepter le bonheur qui l'entoure.

Le fait que ce soit Benoit qui la filme dans certains clips nous donne son nouveau visage car elle sourit, elle s'amuse et en la voyant dans «Appelle mon numéro», sautant sur le lit comme une petite fille, là je n'ai aucun doute, elle doit vraiment adorer les Fraises Tagada !

Camille

On aime ou on déteste ! C'est la façon dont nous pourrions résumer la réaction des fans de Mylène après la vision du clip «Appelle mon numéro». Personnellement, je ne déteste pas, mais ce clip est loin d'être son meilleur ces dernières années. Alors que j'avais été séduit par l'effeuillage de Mylène pour «L'amour n'est rien», je suis moins emballé par le travail de Benoit Di Sabatino sur ce clip. On aura beau dire, Mylène est certes radieuse et souriante, mais à part ça... On s'ennuie un peu ! Une plume par-ci, des feuilles par-là, un téléphone par-ci, un parapluie par-là, on mélange le tout et on obtient un clip esthétique mais vide de sens ! Alors oui, les plus fans diront que si, le scénario raconte l'attente interminable de Mylène dans son clip au fil des 4 saisons pour que son amoureux appelle son numéro, mais moi non, ça n'accroche pas ! Ça me rend mal à l'aise de voir notre diva se prendre pour une jeune fille de 16 ans en train de se trémousser dans son lit en talon aiguille et short vache ! Là où le clip de «L'amour n'est rien» était simple et esthétique et se laissait regar-

der, le clip d'«Appelle mon numéro» est bourré d'esthétisme mais n'est pas simple, il est même trop chargé en couleurs et accessoires pas très utiles ! Vous l'aurez compris, j'attendais mieux de Benoit et de Mylène... Une prochaine fois j'espère !

Sébastien

Je trouve que ce clip est, même s'il n'a pas de réel scénario, plutôt dynamique et très beau esthétiquement. Benoît magnifie Mylène, elle est toujours aussi belle (voire même plus), rayonnante... Elle s'amuse et nous offre une image d'elle-même qui est décalée, pleine de dérision mais aussi de tendresse.

Le tout est haut en couleurs, très beau et richement décoré, les différents tableaux des quatre saisons, sans être très originaux par rapport au modèle canonique, sont vraiment agréables et bien construits. Mylène et son téléphone ou ses chaussures à ressembler sont des scènes très cocasses.

Bref, pas son meilleur clip mais une excellente vidéo pour accompagner une chanson tout aussi bien faite et agréable.

Nicolas

Ayant été déçue par le clip «Dégénération», j'attendais impatiemment ce nouveau clip, et quelle surprise !

On y voit une Mylène heureuse, épanouie devant la caméra de son chéri ! Un clip très esthétique qui nous plonge dans les 4 saisons, un clip simple, très simple mais beau ! À chaque fois que je vois ce clip, je vois Mylène comme une gamine de 14 ans et ça me fait sourire ! Merci Mylène et Benoit pour ce petit moment de bon-

heur et de bonne humeur!

Merci au MFFCF pour la qualité de son travail!
(À quand un vrai magazine en kiosque ?)

Jessica

Réponse : Ce n'est pas prévu pour l'instant, mais qui sait, peut-être un jour (Zazie, si tu nous lis)... =)

Un clip très esthétique, très joli à voir, les images sont très belles, le cadre sympa, on y voit une Mylène souriante, belle à souhait (surtout avec ses lunettes, elle est craquante), mais ce clip est sans grand intérêt, on est content de voir Mylène souriante, c'est tout pour moi. Où sont les heures des grands clips de Mylène? Je parle bien sur des clips «Tristana», «Libertine», «PQSD», «Désenchantée», etc... À chaque fois, j'attends un clip qui sort de l'ordinaire (et il y en a eu, par exemple «L'Âme-Stram-Gram» et d'autres), mais «Appelle mon numéro», je dirais que c'est un clip plus que banal que n'importe quel artiste pourrait réaliser, il manque la marque Farmer, générique de début de fin, une vraie histoire, un vrai scénario, un clip qui accroche, qui fasse parler de lui, un clip Farmerien en somme. Dans son dernier album, il y a des tubes en attentes et je pense aussi qu'il y a des superbes clips à réaliser que nous attendons tous dans le fond.

Fancis

Un clip pour moi un peu décevant, loin de ces courts-métrages ou de clips tels que California ou l'ASG. Mais le clip est frais, assez simple et on y retrouve une Mylène enjouée et heureuse. Il n'est pas pour moi le meilleur mais il est agréable à regarder.

Estelle

Je trouve que notre jolie rousse est extrêmement souriante et enjouée... Bref, quelque chose de rare...

Bien évidemment, on ne retrouve pas forcément, les «couleurs» et la lumière de d'habitude... Mais voilà, c'est assez réussi même si on peut le trouver peu élaboré...

Mylène dans de grandes épopées va finir par manquer. Reste que l'on imagine bien le tournage et le nettoyage qu'il y a dû y avoir derrière, nul doute qu'ils ont dû s'amuser en le tournant...

Stéphanie

C'est une biographie claire et bien structurée qui nous est proposée. La référence aux textes de Mylène nous permet de mieux les comprendre et de mieux comprendre notre ange roux. Au travers de ce livre, j'ai eu la sensation de me rapprocher de Mylène tout en gardant son côté mystique et privé. Un superbe livre à lire et à relire.

Yoann

Enfin une biographie novatrice qui s'attache à décrire d'une façon un peu originale et loin des clichés habituels notre idole. Bien écrite et correctement renseignée, avec toutefois quelques interprétations un peu hasardeuses (notamment sur la question de la religion dans l'œuvre de Mylène), mais c'est sans doute le prix à payer pour un ouvrage de qualité. À recommander chaleureusement !

Nicolas



Le MFFCF vous recommande ce site :

ENEZ NOUS REJOINDRE !

l'Âme-Stram-Gram
LE FORUM

www.amestramgram.forumactif.net

C'est dans l'air

Histoire de fans

Chapitre second: Téléphone-lui

Machinalement, Shannon continuait de mâcher sa boulette de chewing-gum, déjà usée depuis deux bonnes heures. Comme son idole (non, pas la rousse, la gamine insupportable dans Charlie and the Chocolate Factory, vous voyez ?), elle visait le championnat mondial des mâcheuses de Bubble-Gum compulsives. Elle avait passé tout l'après-midi à réactualiser constamment le même site de vidéos en streaming, espérant tomber d'un moment à un autre sur le nouveau clip du célèbre chignon roux sur pattes j'ai nommé Mylène Farmer. À l'abri des regards, tapie dans l'ombre de sa chambre, personne ne devait la surprendre. Dans le cas contraire, sa réputation en prendrait sûrement un coup. Quelques minutes plus tard, un cri grinçant vint perturber le silence du sanctuaire: le clip avait enfin filtré! Un sourire niais collé aux lèvres, elle découvrit ces nouvelles images avec délectation. «Y a même le shorty vache», pensa-t-elle avec joie. Deux minutes plus tard, son cellulaire se mit à gémir sur son bureau. C'était Lina:

- Alors, tu l'as vu ? Demanda-t-elle toute excitée.
- Euh... Ouais, j viens de le voir à l'instant.
- Et ?
- Bah tu veux que je te dise quoi ? Il se passe rien, elle est moche, bref... Venant d'elle, je ne m'attendais à rien d'extra. C'est nul, c'est tout.
- Tu changeras jamais !

Elle lui avait raccroché au nez. Shannon avait une drôle de maladie. À voir l'état de ce qui lui servait de chambre et/ou de musée, on aurait juré qu'elle vouait un culte sans borne à Mylène Farmer. Mais, depuis le jour où pour la première fois, elle avait fait rentrer un camarade de classe dans son antre pour un devoir, elle niait tout en bloc, même à ses premiers amis admirateurs eux-mêmes. Pierre avait en effet man-

qué de faire une syncope avant de lui rire au nez pendant une bonne heure, ne se remettant pas du fait qu'on puisse aimer une chanteuse aussi ringarde. Cet important traumatisme transforma littéralement la jeune lycéenne, meurtrie et blessée dans son amour propre. Fulminant, elle avait laissé éclater sa rage quelques minutes après son départ. On ne revit plus jamais Pierre en cours...

Plus tard dans la journée, le groupe se donna rendez-vous dans un bar nommé «Les Artistes», quelque part en centre-ville (toujours à Nancy parce que Paris, ça saoule) afin de fêter ce nouvel événement Farmerien dignement. Quelques membres de la bande manquaient cependant à l'appel. Seuls Lina, Clara, Maxime et Shannon s'étaient retrouvés pour siroter des Mojitos tous ensemble, en hommage à la belle rousse. Lina prit la parole en première :

- Alors, vous en avez pensé quoi ?
- Elle est trop jolie! S'écria Maxime. Et pour une fois que je comprends de quoi elle parle...

Maxime était étudiant en médecine. Les mots, c'était pas son truc. Mylène était jolie, elle chantait bien, et le reste lui échappait totalement. Aujourd'hui encore, il était persuadé que Mylène donnait le bulletin météorologique du jour lorsqu'elle fredonnait «C'est une belle journée». Par compassion pour ses nerfs fragiles, aucun de ses amis n'avait daigné lui avouer la triste vérité.

- Tu parles, on dirait Sailor Moon avec ses deux boules sur la tête.
- Deux boules pour qui ? S'esclaffa une serveuse blonde plantureuse au décolleté vertigineux qui prenait la conversation de cours.
- Non, laissez tomber, elle n'est plus très fraîche...
- Ah, je connais ça ! Dit-elle en manquant de trébucher après un demi-tour raté.



Après un long silence (le silence aimait aussi les fans de la rouquine), Lina prit la parole :

- Moi, je l'aime bien ce clip. Il y a pas mal de clins d'œil. C'est simple, frais, pas extraordinaire mais ça reste sympa...
- Hein ?

Maxime avait visiblement du mal, même avec les phrases les plus basiques. Ces conversations intellectuelles avaient épuisé Clara et Lina qui décidèrent de fuir, alors qu'à l'extérieur, la lune était si pâle.

Arrivées dans leur résidence, les deux amies se dirent au revoir sur le pas de la porte, chacune regagnant sa chambre, ignorant encore le drame qui allait se produire... Clara se mit quelque chose à réchauffer avant de se caler sous sa couette devant le DVD d'«Avant que l'Ombre... À Bercy», quand soudain... Son téléphone se mit à trembler de toute part, poussant de multiples «ouaaaaaouuuu» et autres «ouuuéouuuu». Appelant inconnu... Intriguée, elle décrocha, mais pour seule réponse à son «allô oui c'est moi», elle n'obtint que le refrain du nouveau single de Mylène. Interloquée, elle raccrocha. Quelques minutes plus tard, le mystère se reproduisit dans ses oreilles, aussi épais que la chevelure de Laurent. Perdue, la jeune femme tenta un vain «Mylène ? Si c'est pour que j'achète tous tes supports en triple, c'est pas la peine, raccroche tout de suite !» avant de fondre en larmes: l'interlocuteur mystère avait raccro-

ché, obéissant à ses ordres. Ça y est, elle en était sûre: après tant d'années de bons et loyaux services, Mylène en personne l'avait contactée, signe de sa sans nul doute gratitude éternelle. Il faut dire que si Mylène se taisait, Clara se chargeait de raconter la vie de son idole de long en large et en travers à tous ceux qu'elle rencontrait, ayant gagné de nombreux contacts au fil des années. Si Mylène avait mal digéré un sushi de la veille, Clara l'aurait su, car Clara savait tout. Pensant répandre la bonne parole, elle était aujourd'hui persuadée d'avoir eu Mylène au bout du fil. Elle voulait sans doute la remercier de parler en son nom, étant donné que c'était un exercice difficile pour elle et que le mystère était sa nature profonde et qu'elle était timide et qu'elle avait beaucoup de mal à parler d'elle-même et... Vous connaissez la suite. Excitée, elle traversa le couloir en courant presque aussi vite que son idole quand elle traverse la scène d'un bout à l'autre. Elle fila tellement vite qu'elle manqua de se prendre les pieds dans un câble de batterie imaginaire: l'identification allait trop loin, Sainte Lucie la guettait. Elle atteignit enfin la chambre de son amie, qui sortait justement ses poubelles, hurlant un «Elle m'a parlée !» qui fit sursauter tous ses voisins avant de s'écrouler inconsciente sur le sol, comme si elle avait été foudroyée par... Bah la foudre mais divine en plus de ça. Sceptique, Lina releva un sourcil et enjamba sa camarade. N'ayant pas le temps de vivre, elle décida de ne pas trop s'attarder et se dirigea vers le local aux poubelles, laissant le corps de son amie inerte.

Jennifer G.



Ours

On se Psych'Analyses - Appelle Mon Numéro : Jennifer G.

Rétro - Pourvu Qu'elles Soient Douces... Vingt ans déjà : Corentin L. & Stéphane V.

Le Fano/MylènOscope : Sophie D.

La Chronique - Le Fan Chez Les Fans: Jennifer G.

Portrait de Fan - Michel S. : Jennifer g.

PsychoTest - Quelle star êtes-vous ? : Sophie D.

Interview - Hugues Royer: Jennifer G.

Sur Les Traces de Mylène... À New York : Sophie D.

Vos Langues Se Délient : Jennifer G.

C'est Dans L'Air - Histoires de Fans : Jennifer G.

Design : Romain P.